

BEAULIEU, André et MORLEY, William F. E., avec la collaboration de Benoît Bernier et Agathe Garon, *La Province de Québec*. University of Toronto Press, 1971. xxvii-408 p., index. Tome 2 de « Histoires locales et régionales canadiennes des origines à 1950 ».

Pierre Savard

Volume 25, numéro 3, décembre 1971

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/303097ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/303097ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Savard, P. (1971). Compte rendu de [BEAULIEU, André et MORLEY, William F. E., avec la collaboration de Benoît Bernier et Agathe Garon, *La Province de Québec*. University of Toronto Press, 1971. xxvii-408 p., index. Tome 2 de « Histoires locales et régionales canadiennes des origines à 1950 ».] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 25(3), 408–408.
<https://doi.org/10.7202/303097ar>

COMPTES RENDUS

BEAULIEU, André et MORLEY, William F. E., avec la collaboration de Benoît Bernier et Agathe Garon, *La Province de Québec*. University of Toronto Press, 1971. xxvii-408 p., index. Tome 2 de "Histoires locales et régionales canadiennes des origines à 1950".

Voici un guide qui rendra de précieux services aux historiens autant qu'aux bibliothécaires qui n'avaient en la matière rien de plus récent que l'article de Antoine Roy dans le RAPQ de 1937-1938. Les auteurs incluent, dans leur inventaire, les livres, monographies ou ouvrages généraux parus avant 1950. On peut regretter de n'y point trouver les articles de revues et déplorer que les compilateurs nous renvoient à *Canadiana* à partir de 1950 (d'un maniement pas toujours commode): mais ces titres auraient démesurément grossi l'ouvrage. Par contre, ils ont entendu au sens large les mots "monographies" et "histoires régionales" allant jusqu'à inclure les travaux de Charlevoix et de Bouchette, ce qui réjouira les historiens. La collation des titres est faite suivant les plus rigoureuses techniques et chaque titre est accompagné d'un choix de localisations qui fait gagner du temps à notre époque et en notre pays d'échanges inter-bibliothèques. Les auteurs ont fait un effort particulier pour faciliter la consultation: les titres sont répétés sous chaque rubrique (ce qui nous vaut une quinzaine de répétitions du titre-fleuve de Wood, *The Storied Province of Quebec* et l'index des noms de personnes et de lieux permet de tout trouver. Historiens et bibliographes trouveront utile la liste d'ouvrages de références donnée au début du livre. Des illustrations d'époque agrémentent l'ouvrage sans ajouter grand'chose à sa valeur.

Dans une courte introduction, André Beaulieu et Benoît Bernier retracent l'évolution du genre de la monographie locale au Canada français. Les utilisateurs de monographies et les curieux de l'histoire intellectuelle se doivent de lire ces pages (on a malheureusement trop tendance à sauter les introductions de bibliographie). Ils y trouveront sur un ton un peu caustique des renseignements et des essais d'explication intéressants. Les auteurs devaient nous dire pourquoi le genre apparaît dans les années 1860 et comment s'explique sa quasi-dominance du champ historiographique. Est-ce parce que, après Garneau, on a le sentiment que la grande histoire est écrite et qu'il ne reste plus qu'à fignoler le détail (détail qui permet aussi de vanter l'*aurea mediocritas* de la vie locale québécoise). Les "contradictions" de l'abbé Caron embarrassent plus les auteurs que le bon curé écrivain-colonisateur: nos contemporains ont bien du mal à imaginer que les auteurs de cette littérature para-religieuse pouvaient être sincères ou intelligents. Il faut applaudir à la défense de l'histoire locale présentée *in fine* par les auteurs. Il n'y a pas de grande et de petite histoire: il n'y a que des grands et des petits historiens. La belle et substantielle préface de Paul Lecilliot à *Aspects de l'économie nivernaise au 19e siècle* (Paris, 1966) de Guy Thuillier aurait pu être utilisée à l'appui de leurs thèses.

PIERRE SAVARD

Université Laval
Québec